

BACCALAUREAT GÉNÉRAL

SESSION 2007

LATIN

SÉRIE LITTÉRAIRE

Durée : 3 heures

Coefficient : 4

L'épreuve comporte DEUX PARTIES :

- **1^{ERE} PARTIE : (50 POINTS)**

Questionnaire portant sur un extrait, accompagné de sa traduction, concernant une entrée du programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les cinq questions posées en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

- **2^{EME} PARTIE : (50 POINTS)**

Version.

**L'usage des calculatrices est interdit.
L'usage du dictionnaire latin - français est autorisé.**

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de 1/4 à 4/4.

TEXTE

César face aux pompéiens

Au cours de la guerre civile, qui oppose César et Pompée, en Espagne, César vient de battre les armées du pompéien Afranius, et il est désormais en position de force.

LXXI. Erat occasio bene gerendae rei. Neque vero id Caesarem fugiebat, tanto sub oculis accepto detrimento, perterritum exercitum¹ sustinere non posse, praesertim circumdatum undique equitatu, cum in loco aequo atque aperto confligeretur ; idque ex omnibus partibus ab eo flagitabatur. Concurrerant
5 legati, centuriones tribunique militum : ne dubitaret proelium committere ; omnium esse militum paratissimos animos ; Afranianos contra multis rebus sui timoris signa misisse : quod suis non subvenissent, quod de colle non decederent, quod vix equitum incursus sustinerent conlatisque in unum locum
10 signis conferti neque ordines neque signa servarent. Quod si iniquitatem loci timeret, datum iri tamen aliquo loco pugnandi facultatem, quod certe inde decedendum esset Afranio nec sine aqua permanere posset.

LXXII. Caesar in eam spem venerat se sine pugna et sine vulnere suorum rem conficere posse, quod re frumentaria adversarios interclusisset : cur etiam
15 secundo proelio aliquos ex suis amitteret ? cur vulnerari pateretur optime meritos de se milites ? cur denique Fortunam periclitaretur ? praesertim cum non minus esset imperatoris consilio superare quam gladio. Movebatur etiam misericordia civium, quos interficiendos videbat ; quibus salvis atque incolumibus rem obtinere malebat. Hoc consilium Caesaris plerisque non
20 probabatur : milites vero palam inter se loquebantur, quoniam talis occasio victoriae dimitteretur, etiam cum vellet Caesar, sese non esse pugnatuos. Ille in sua sententia perseverat et paulum ex eo loco digreditur ut timorem adversariis minuat. Petreius atque Afranius oblata facultate in castra sese referunt. Caesar praesidiis in montibus dispositis, omni ad Hiberum intercluso itinere, quam proxime potest hostium castris castra communit.

LXXIII. Postero die duces adversariorum perturbati, quod omnem rei
25 frumentariae fluminisque Hiberi spem dimiserant, de reliquis rebus consultabant. Erat unum iter, Herdam si reverti vellent, alterum, si Tarraconem peterent. Haec consiliantibus eis nuntiantur aquatores ab equitatu premi nostro. Qua re cognita, crebras stationes disponunt
30 equitum et cohortium alariarum legionariasque interjiciunt cohortes.

Bellum civile – Livre I ; chapitres LXXII et LXXIII – César

¹ Armée du pompéien Afranius.

TRADUCTION

LXXI. C'était l'occasion de pousser la victoire. De fait, César se rendait bien compte que l'armée ennemie, affolée par un si grave échec subi sous ses yeux, ne pourrait offrir de résistance, d'autant plus que la cavalerie l'enveloppait de toutes parts, dès que l'on combattrait en terrain plat et en rase campagne ; et de tous côtés on lui réclamait l'ordre d'attaque. Tous accouraient, légats, centurions, tribuns militaires : il ne fallait pas hésiter, disaient-ils, à engager la bataille : le moral de toutes les troupes était excellent ; les Afraniens, au contraire, avaient donné toutes sortes de preuves de leur crainte : ils ne s'étaient pas portés au secours de leurs camarades ; ils ne quittaient pas la colline ; ils soutenaient à peine les assauts de la cavalerie ; ils s'étaient groupés sur un même point, serrés les uns contre les autres, mêlant les rangs et les cohortes. Si César redoutait le désavantage du terrain, on aurait à coup sûr la possibilité de combattre sur n'importe quel terrain, car, de toute façon, il faudrait bien qu'Afranius abandonnât sa colline, puisqu'il ne pouvait rester toujours sans eau.

LXXII. [Mais] César se flattait de l'espoir qu'il pourrait terminer la campagne sans combat et sans exposer ses troupes : il avait, se disait-il, coupé l'adversaire de ses approvisionnements : pourquoi donc perdre, même dans une bataille victorieuse, un certain nombre de ses soldats ? Pourquoi faire blesser des hommes à qui il devait tant ? Pourquoi, enfin, tenter la Fortune ? D'autant qu'il n'était pas moins digne d'un chef de vaincre par l'habileté des dispositions prises que par la force des armes. Il était aussi ému de pitié en pensant à ses compatriotes dont il voyait le massacre inévitable : aussi préférait-il obtenir une victoire qui leur laissât la vie sauve. Ces projets de César, la plupart les désapprouvaient : quant aux soldats, ils disaient ouvertement entre eux que, puisqu'on laissait passer une pareille occasion de victoire, ils refuseraient de marcher, même si César en donnait l'ordre. Mais lui n'en persiste pas moins dans ses vues, et s'éloigne un peu, pour diminuer la crainte chez l'adversaire. Pétréius et Afranius, puisque la possibilité leur en est donnée, se replient sur leur camp. César place des postes dans les montagnes, ferme tout passage vers l'Ebre et établit un camp fortifié le plus près possible de celui de l'adversaire.

PREMIERE PARTIE : QUESTIONS (50 POINTS)

Vous traiterez les cinq questions en rappelant chaque fois le numéro de la question à laquelle vous répondez. Vos réponses devront être rédigées, argumentées, appuyées sur le texte latin cité dans la langue.

Question 1 : Chapitre LXXI (10 points)

Présentez avec précision les lieux et la disposition des forces en présence.

Question 2 : Chapitre LXXI (10 points)

En vous appuyant précisément sur le texte latin montrez quel est l'état d'esprit de chacune des armées.

Question 3 : Chapitre LXXII Ligne 13 (Cur etiam...) à la ligne 18 (... malebat.) (10 points)

Quelle image du chef (qualités militaires, morales et politiques) se dégage des arguments et du vocabulaire employés par César ?

Question 4 : (10 points)

Dans ce récit quelle place tient la parole ? Sous quelle forme (type de discours, procédés rhétoriques...) ?

Question 5 : (10 points)

César est l'acteur principal de l'histoire qu'il écrit.

- Quelles sont les caractéristiques et les enjeux de l'écriture de César ?
- Avez-vous rencontré d'autres manières d'écrire l'Histoire chez les auteurs latins étudiés ?

DEUXIEME PARTIE : VERSION (50 POINTS)

Postero die duces adversariorum perturbati, quod omnem rei frumentariae fluminisque Hiberi spem dimiserant, de reliquis rebus consultabant. Erat unum iter, Herdam¹ si reverti vellent, alterum, si Tarraconem² peterent. Haec consiliantibus eis nuntiantur aquatores ab equitatu premi³ nostro. Qua re cognita, crebras stationes disponunt equitum et cohortium alariarum⁴ legionariasque interjiciunt cohortes.

¹ *Herdam* : Herda (ville d'Espagne).

² *Tarraconem* : Tarraco (ville d'Espagne).

³ *premi* : verbe à l'infinitif.

⁴ *alariarum* (adjectif) : auxiliaires.